

OBSERVATIONS ICHTYOLOGIQUES EFFECTUÉES EN 2004

Par J.-C. QUÉRO⁽¹⁾, R. BELLAIL⁽²⁾, M.-N. DE CASAMAJOR⁽³⁾, J.-P. LEAUTE⁽⁴⁾,
G. MORANDEAU⁽³⁾, P. MORINIÈRE⁽⁵⁾, J. SPITZ⁽⁶⁾ & J.-J. VAYNE⁽⁴⁾

Résumé: En 2004, *Caranx crysos* et *Echeneis naucrates* sont capturés dans le golfe de Gascogne à deux différents endroits mais, en particulier, au nord de leur aire de répartition connue.

La capture dans nos eaux de deux exemplaires de *Cyttopsis rosea*, d'un huitième spécimen de *Trachinotus ovatus* et de six nouveaux *Lagocephalus lagocephalus* sont indiquées.

Summary: Ichthyological observations in 2004

During 2004, *Caranx crysos* and *Echeneis naucrates* are caught in the Bay of Biscay, at north of their known repartition.

The capture in our waters of two specimens of *Cyttopsis rosea*, the eighth specimen of *Trachinotus ovatus* and six *Lagocephalus lagocephalus* are mentioned.

Mots-clés/Key-words: *Caranx crysos*, *Echeneis naucrates*, *Cyttopsis rosea*, *Trachinotus ovatus*, *Lagocephalus lagocephalus*. Northern record, Bay of Biscay.

Au cours de l'année 2004, des observations ichtyologiques ont été effectuées dans les ports de Royan, de Lorient, au cours de la campagne EVHOE 2004 du navire océanographique *Thalassa* de l'Ifremer et en pêche sportive.

Parmi, nous mentionnerons deux espèces capturées au nord de leur aire de répartition connue *Caranx crysos* et *Echeneis naucrates* et trois autres espèces rares *Cyttopsis rosea*, *Trachinotus ovatus* et *Lagocephalus lagocephalus*.

⁽¹⁾ Muséum d'Histoire Naturelle, 28 rue Albert 1^{er}, 17000 LA ROCHELLE.

⁽²⁾ Ifremer Lorient, 8 rue François Toullec, 56000 LORIENT.

⁽³⁾ Ifremer Cereca, Technopole Izarbel, Maison du Parc, 64210 BIDART.

⁽⁴⁾ Ifremer la Rochelle, place du Séminaire, BP 7, 17137 L'HOUMEAU.

⁽⁵⁾ Aquarium de La Rochelle, Bassin des Grands Yachts, B.P. 4, 17002 LA ROCHELLE Cedex 1.

⁽⁶⁾ Centre de Recherche sur les Mammifères Marins, Port des Minimes, 17000 LA ROCHELLE.

ESPECES CAPTURÉES AU NORD DE LEUR AIRE DE RÉPARTITION CONNUE

La carangue coubali *Caranx crysos* (MITCHILL, 1815)

Le 30 juillet 2004, M. Maurice Treussier, pêchant à la ligne à l'embouchure de l'Aulne sur la commune de Rosnoën (Finistère), face à Trégarvan, prend vers 18 heures un poisson de 15 à 20 cm de long, jaune-vert à l'état vivant, cette coloration disparaissant avec la mort de l'animal. M. Treussier l'entend grogner à la sortie de l'eau. Au vue de la photographie en couleur, il s'agit sans nul doute d'une carangue coubali *Caranx crysos*.

Le 2 novembre 2004, M. Georges Larramendy, à bord du Dar Mad (Bayonne), capture au filet devant Saint-Jean-de-Luz une carangue coubali de 1,4 kg.

Les carangues appartiennent à la famille des carangidés communément représentée dans les eaux du golfe de Gascogne par les chinchards, principalement le chinchard commun *Trachurus trachurus* et le chinchard à queue jaune *Trachurus mediterraneus*. Ces espèces sont des poissons pélagiques, c'est-à-dire vivant en pleine eau, parfois près de la surface, appelés poissons bleus du fait de la coloration de leur dos, comme celle de la mer, ce qui les rend peu visible d'en haut. Leur ventre, au contraire, est argenté comme le ciel vu des fonds marins.

La famille des carangidés est représentée dans les eaux atlantiques européennes, soit du nord de Gibraltar aux côtes norvégiennes, par seize espèces (QUÉRO *et al.*, 2003) et dans le golfe de Gascogne par onze d'entre elles. La moitié des carangidés européens se distinguent par la présence le long de la ligne latérale de fortes écailles modifiées appelées scutelles. Chez les chinchards il y en a tout le long de la ligne latérale, chez les autres espèces dont les carangues, seulement sur la moitié postérieure. Les carangues se distinguent, en outre, à la fois par la grande taille de leurs nageoires pectorales, supérieure à la longueur de la tête et par celle du lobe antérieur de leur seconde dorsale plus élevée que la première nageoire dorsale.

La carangue coubali (Fig. 1) qui peut atteindre 55 cm de long se distingue de la carangue crevalle *Caranx hippos*, présente le long des côtes ibériques, par l'absence chez les adultes de tache noire sur les pectorales, l'absence d'écailles sur la poitrine et le nombre élevé de scutelles: 45 à 56 contre 23 à 39 chez la carangue crevalle (QUÉRO *et al.*, 2003).

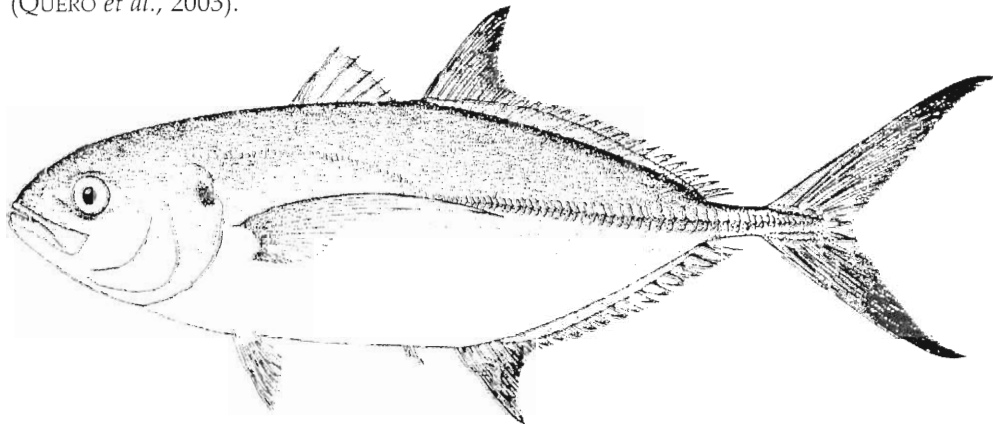


Fig. 1. - *Caranx crysos* (dessin FAO).

Dans les grands ouvrages de références publiés par l'UNESCO que ce soit le catalogue des espèces: CLOFNAM (HUREAU & TORTONESE, 1973) ou la faune correspondante : FNAM (SMITH-VANIZ, 1986) la carangue coubali était signalée en Méditerranée avec la mention plus commune dans le sud-est, et, en Atlantique du Sénégal à l'Angola. Depuis 3 captures ont été signalées dans les eaux européennes, la première le 25 octobre 1993 avec un exemplaire de 43 cm de longueur totale pour un poids de 800 g débarqué à Arcachon (QUÉRO *et al.*, 1994), la seconde prise à l'embouchure de la ria de Pontevedra en Galice (BANON DIAZ & CASAS SANCHEZ, 1997), la troisième pêchée à la ligne à l'embouchure de l'Adour à Tarnos (QUÉRO *et al.*, 2001).

La capture de la carangue coubali au niveau de la rade de Brest est une preuve supplémentaire de la progression vers le nord des espèces à affinités tropicales liée au réchauffement des eaux comme nous l'avons montré en 1997 et 1998 (QUÉRO *et al.*, 1997; 1998).

Le grand rémora *Echeneis naucrates* (LINNÉ, 1758)

Le 20 août 2004, M. Hertereau, directeur de la halle à marée de Royan, envoie par e-mail à Olivier Van Canneyt du Centre de Recherche sur les Mammifères Marins une photographie d'un rémora débarqué ce jour par un ligneur. Contacté, je confirme qu'il s'agit d'un grand rémora. L'exemplaire de 63 cm de longueur totale a été déposé dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle.

Le 29 septembre 2004, M. Guy Aurensan pêchait en compagnie d'un ami sur un bateau à l'ancre à moins d'un mille au large de la plage d'Hendaye par 12 m de fond. Vers 9 heures du matin, à quelques minutes d'intervalle, ils prennent deux grands rémoras d'environ 60 et 70 cm de long.

Ce poisson (Fig. 2) appartient à la famille des Echénéidés se distinguant de toutes les autres par la présence sur le sommet de la tête d'un disque adhésif, ventouse leur permettant de se coller sur les grands animaux marins avec lesquels ils vivent en parasites commensaux, se faisant ainsi transporter. Ce disque adhésif provient de la transformation au cours du développement de la première nageoire dorsale présente chez les alevins. Dans les eaux européennes, cinq espèces sont signalées, chacune d'entre elles a une famille d'hôtes qui leur est propre: bécunes ou tortues pour le rémora sucet *Phtheichthys lineatus*, mantes pour le rémora philomante *Remorina albescens*, voiliers ou marlins pour le rémora calfat *Remora brachyptera*, requins pour le grand rémora *Echeneis naucrates* et le rémora commun *Remora remora*.

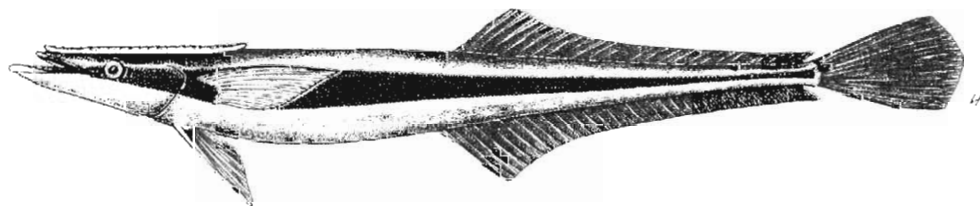


Fig. 2. - *Echeneis naucrates* (dessin FAO).

Parmi les espèces européennes, trois d'entre elles sont de coloration uniforme. Les deux autres présentent sur les flancs une ligne horizontale médiane noire entourée de blanc: le rémora sucet, espèce ne dépassant pas 43 cm de longueur standard, à disque dorsal pourvu de 9 à 11 lames et le grand rémora, le géant de la famille avec son mètre de taille maximale, à disque dorsal présentant de 21 à 28 lames (QUÉRO *et al.*, 2003). Le grand rémora de Royan en a 22.

Dans le golfe de Gascogne seulement deux espèces ont été signalées le rémora commun de coloration uniforme et le grand rémora. Le rare rémora sucet n'est connu dans les eaux européennes que par une seule capture en Manche.

Dans les grands ouvrages de référence de l'UNESCO, catalogue des espèces (LACHNER, 1973) et faune correspondante (LACHNER, 1986), le grand rémora n'est signalé qu'en Méditerranée orientale, pas dans l'Atlantique nord-est. L'espèce n'était connue des eaux atlantiques européennes que par la capture en septembre 1999 à la ligne à bar de deux exemplaires d'environ 70 cm de long pêchés au pays basque au sud-ouest de la digue nord de l'Adour (QUÉRO *et al.*, 2000). Les signalements de cette année non seulement confirment la présence de l'espèce au sud du Golfe mais étend vers le nord son aire de répartition car les ligneurs de Royan pêchent soit devant l'estuaire de la Gironde soit au niveau de Montalivet.

ESPÈCES RARES DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

Le Saint-Pierre rose *Cyttopsis rosea* (LOWE, 1843)

Le 9 novembre 2004, un Saint-Pierre rose *Cyttopsis rosea* (Actinopterygiens: Zeiformes: Zeidés) de 115 mm de longueur standard est pêché au chalut de fond par le N/O *Thalassa* lors de la campagne EVHOE à la station I0413, 46°36'40 N - 4°55'50 W, par 471 m de profondeur.

Le 17 novembre 2004, un autre exemplaire de 120 mm de longueur standard est pris au cours de la même campagne par 48°07'71 N - 8°15'36 W, à 415 m de profondeur.

Ce petit Saint-pierre (Fig. 3) à corps rose à rouge et à bord supérieur de l'orbite présentant de petites épines (QUÉRO *et al.*, 2003) ne peut être confondu avec les autres espèces de sa famille de coloration argentée à vert olivâtre. Il n'avait été signalé qu'à deux reprises dans les eaux françaises de l'Atlantique (QUÉRO *et al.*, 1997). Nous avons constaté alors que cette espèce probablement à cause de sa petite taille, au plus 31 cm de longueur totale, et de la profondeur où elle vit, généralement à plus de 400 m, était rarement ramenée par les pêcheurs professionnels. En effet sur les 14 fois où ce poisson a été chaluté dans les eaux européennes (20 exemplaires), 10 fois ce fut en présence de scientifiques à bord du bateau. Ces nouvelles captures confirment ce constat. Ainsi, plus de 73 % des signalements de Saint-Pierre rose sont due à des ichtyologistes ou des biologistes. Notons que cette espèce est un immigré récent (1987) arrivé dans nos eaux à cause du réchauffement.

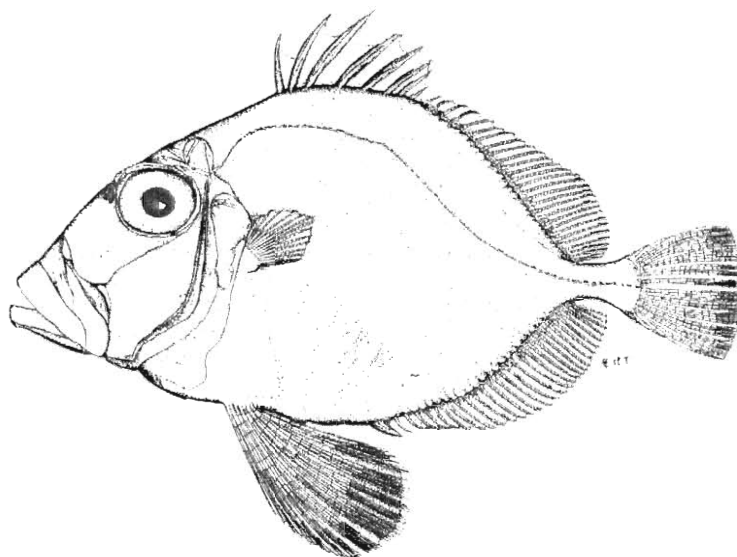


Fig. 3. - *Cyttopsis rosceus* (dessin FAO).

La palomine *Trachinotus ovatus* (LINNÉ, 1758)

Le 8 septembre 2004, une palomine *Trachinotus ovatus* (Actinoptérygiens : Perciformes : Carangidés) mesurant 26 cm de long, pesant 208 g était pêché à la ligne par le Flipper au large de l'île de Ré, plus précisément au nord-ouest du phare de Chanchardon sur des fonds d'environ 20 m de profondeur.

La palomine (Fig. 4), faisant partie des carangidés dépourvus de scutelles développées, est aisément identifiable à la fois par la présence sur sa ligne latérale de 3 à 5 grandes taches ovales plus foncées que les flancs et à la coloration noire des extrémités de la seconde dorsale, de l'anale et de la caudale. Suite à la capture à l'embouchure de la Gironde de 6 exemplaires en 1998, nous avons répertorié tous

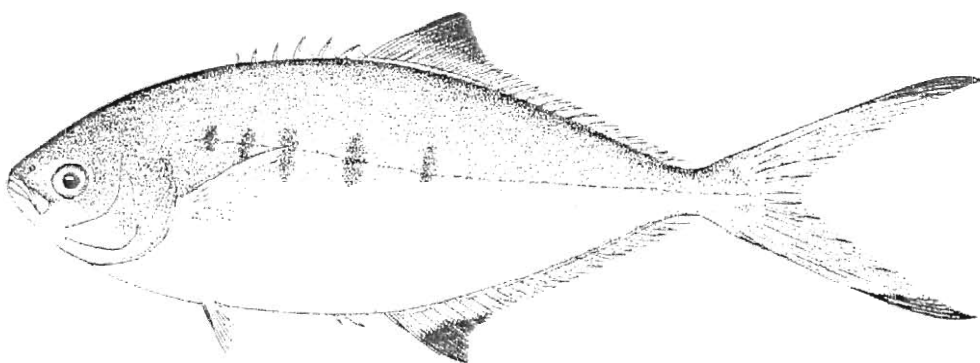


Fig. 4. - *Trachinotus ovatus* (dessin FAO).

les signalements antérieurs de cette espèce (QUÉRO *et al.*, 1999) soit 7 exemplaires dont un de provenance inconnue. Avec le spécimen pêché le 7 décembre 1987 au sud de l'île d'Oléron, de six autres capturés devant l'embouchure de la Gironde : cinq le 9 octobre 1998 et un le 23 octobre 1998, cette nouvelle capture devant l'île de Ré confirme la présence de cette espèce dans la faune locale.

Le compère tête de lièvre *Lagocephalus lagocephalus* (LINNÉ, 1758)

Le 21 septembre 2004, un compère tête de lièvre (Actinoptérygiens : Tétrodontiformes : Tétrodontidés) mesurant 47 cm pour un poids de 956 g était pêché à la palangre près de l'île de Groix (Morbihan).

Les compères sont des poissons qui se gonflent. Le *Lagocephalus lagocephalus* (Fig. 5) se caractérise à la fois par la présence de deux lignes latérales, d'épines sur le ventre et de deux narines.

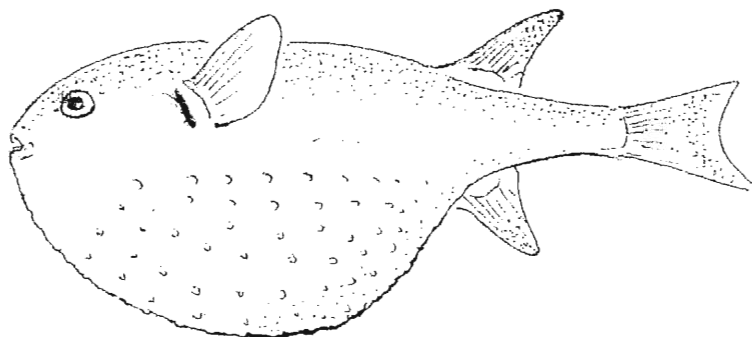


Fig. 5. - *Lagocephalus Lagocephalus* (dessin L. Saldanha).

Nous avons signalé cette espèce à trois reprises (DOREL *et al.*, 1985 ; QUÉRO *et al.*, 1985 ; QUÉRO *et al.*, 1986). Entre temps, cinq autres captures ont été recensées :

- le 15 septembre 1993, un exemplaire de 45 cm, plage de Moustierlin (Finistère) ;
- au cours du mois d'octobre, un exemplaire pêché à la ligne à main à Beig Meil (Finistère) ;
- le 22 août 2000, un exemplaire de 56 cm, mer blanche, Benodet (Finistère) ;
- le 18 septembre 2000, un exemplaire de 43 cm pêché à la ligne, près de l'île verte au sud de Raguenès (Finistère) ;
- le 13 octobre 2003, un exemplaire de 55 cm, échoué plage de Carnac (Finistère).

A l'encontre du Saint-Pierre rose, le compère tête de lièvre bien que rarissime est connu dans nos eaux depuis 1870 et dans les eaux anglaises depuis 1776 (DESBROSSES, 1935).

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient Messieurs Guy Aurensan de Lescar (64), Michel Hertereau, directeur de la criée de Royan (17), Daniel Latrouite de l'Ifremer-Brest (29), Maurice Treussier de Quimper (29), Olivier Van Canneyt du CRMM de La Rochelle (17) et Madame Nathalie Caill-Milly de l'Ifremer-Bidart (64) pour les renseignements qu'ils leur ont fournis.

RÉFÉRENCES

BANON DIAZ R. & J.-M. CASAS SANCHEZ, 1997. - Primera cita de *Caranx crysos* (MITCHILL, 1815), en aguas de Galicia. *Bol. Inst. Esp. Oceanogr.*, 13 (182): 79-81.

DESBROSSES P., 1935. - Échouage d'un tétraodon *Tetraodon lagocephalus* L., près de Quiberon et remarques sur la présence de cette espèce et de *Balistes capriscus* L., au nord du 44°L.N. *Bull. Soc. zool. France*, 60: 43-48.

DOREL D., DU BUIT M.-H., LESPAGNOL P. & QUÉRO J.-C., 1985. - Observations françaises sur les poissons rares en 1982. *Cons. Int. Explor. Mer. Ann. Biol.*, 39: 187.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H., FONTENEAU J., MORANDEAU G. & VAYNE J.-J., 1990. - Observations ichtyologiques effectuées en 1989. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 7 (8): 961-967.

HUREAU J.-C. & TORTONESE E., 1973. - Carangidae. In: Check-list of the fishes of the north-eastern Atlantic and of Mediterranean / Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée (HUREAU J.-C. & TH. MONOD EDS): 373-384.

LACHNER E.A., 1973. - Echeneididae. In: Check-list of the fishes of the north-eastern Atlantic and of Mediterranean / Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée (HUREAU J.-C. & TH. MONOD EDS): 637-640.

LACHNER E.A., 1986. - Echeneididae. In: Fishes of the North-eastern Atlantic and the Mediterranean / Poissons de l'Atlantique du Nord-est et de la Méditerranée (WHITEHEAD P.J.P., BAUCHOT M.-L., HUREAU J.-C., NIELSEN J. & E. TORTONESE EDS), Unesco, Paris, vol. 3: 1329 - 1334.

QUÉRO J.-C., DELMAS G., DU BUIT M.-H., FONTENEAU J. & LAFON A., 1985. - Observations ichtyologiques effectuées en 1984. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 7 (3): 385-389.

QUÉRO J.-C., DELMAS G., DU BUIT M.-H., FONTENEAU J. & LAFON A., 1986. - Observations ichthyologiques effectuées en 1985. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 7 (4): 493-498.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H., CAILL N., CASAMAJOR M.-N., CAZEILS N., DEWEZ A., MORANDEAU G. & VAYNE J.-J., 1999. - Observations ichthyologiques effectuées en 1998. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 8(8): 925-934.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H., FONTENEAU J., LABORDE J.-L., MORANDEAU G. & VAYNE J.-J., 1994. - Observations ichthyologiques effectuées en 1993. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 8 (3): 359-369.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H., IGLESIAS S., MORIZUR Y., SOULIER L. & VAYNE J.-J., 2001. - Observations ichthyologiques effectuées en 2000. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 9 (1): 27-32.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H., LABORDE J.-L. & VAYNE J.-J., 2000. - Observations ichthyologiques effectuées en 1999. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 8 (9): 1039-1045.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H. & VAYNE J.-J., 1997. - Les captures de poissons à affinités tropicales le long des côtes atlantiques européennes. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Marit.*, 8 (6): 651-673.

QUÉRO J.-C., DU BUIT M.-H. & VAYNE J.-J., 1998. - Les observations de poissons tropicaux et le réchauffement des eaux dans l'Atlantique européen. *Oceanologica Acta*, 21(2): 345-351.

QUÉRO J.-C., PORCHÉ P.-P. & VAYNE J.-J., 2003. - Guide des poissons de l'Atlantique européen. Les guides du naturaliste. DELACHAUX ET NIESTLÉ EDS, Lonay/Paris, 465 p, 83 pl.

SMITH-VANIZ W.F., 1986. - Carangidae. In: Fishes of the North-eastern Atlantic and the Mediterranean / Poissons de l'Atlantique du Nord-est et de la Méditerranée (WHITEHEAD P.J.P., BAUCHOT M.-L., HUREAU J.-C., NIELSEN J. & E. TORTONESE EDS), Unesco, Paris vol. 2: 815 - 844.